

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **100 (1955)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

---

# REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction-Direction : Colonel-brigadier Roger Masson

Rédacteur-Adjoint : Major Georges Rapp

Administration : Lt-colonel Ernest Buetiger

Editeurs et expédition : Imprimeries Réunies S. A., av. Gare 33, Lausanne  
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II. 5209)

Annonces : Publicitas S. A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

---

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—  
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 8.— ; 3 mois Fr. 4.50  
Prix du numéro : Fr. 1.50

---

## La supériorité aérienne

Chacun sait que l'emploi courant d'une expression ne signifie pas nécessairement que ceux qui en font l'usage se sont au préalable mis d'accord sur son sens réel, et parlent comme on dit la même langue. Les difficultés surgissent lorsqu'il s'agit de définir ce que cette expression renferme réellement. Nous faisons un large usage de mots « passe-partout » d'un emploi facile et confortable. Ceux-ci cachent le plus souvent une pauvreté de la pensée et engendrent de ces dialogues de sourds dont l'inefficacité n'est que trop manifeste.

La terminologie militaire n'est pas à l'abri de cette contamination et le « bilinguisme » dont nous sommes affectés par nature n'est guère fait pour faciliter les choses.

La supériorité aérienne est au nombre de ces expressions. Avec elle, on croit avoir tout dit. « Nous n'aurons jamais la supériorité aérienne ... Contre un ennemi disposant d'une large supériorité aérienne ... » sont de ces phrases d'usage courant qui pourraient laisser croire que dans le domaine de la guerre aérienne c'est ou noir ou blanc. Or nous verrons que cela ne sera jamais tout à fait blanc, mais jamais tout à fait noir non plus. Et quelle variété de tons et de motifs n'est-il pas possible de tirer du noir et du blanc ?